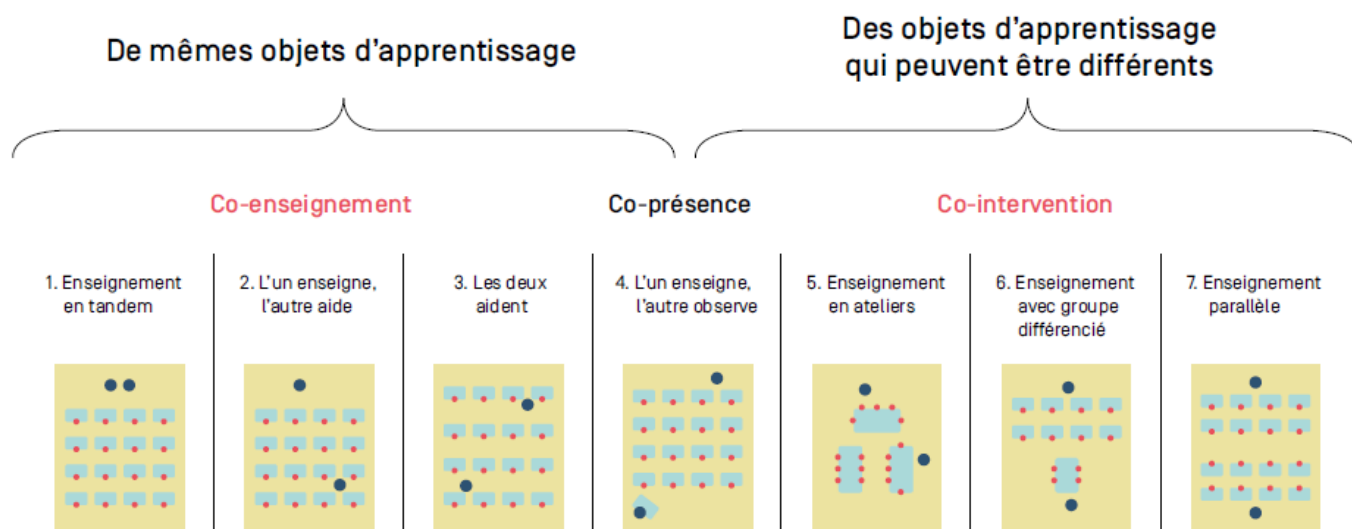


CO-INTERVENIR, CO-ENSEIGNER

Six grandes configurations possibles de travail à deux peuvent aider et soutenir une pédagogie différenciée, elles sont généralement utilisées pour décrire le travail des coenseignants. Chacune de ces configurations présente des avantages et des inconvénients qu'il faut prendre en compte selon les besoins des élèves de la classe et offre des possibilités distinctes de différenciation. Le choix de ces configurations est également dépendant de l'expérience des coenseignants dans le dispositif : plus on est expérimenté, plus on va vers un enseignement partagé.

Un travail de co-enseignement favorisera l'utilisation de pratiques destinées à tous tout en étant efficace auprès des élèves en difficulté alors que la co-intervention favorisera l'utilisation de pratiques individualisantes et remédiatrices.



Le co-enseignement correspond aux configurations 1, 2, 3, mais aussi à la 4 dans lesquelles un travail pédagogique s'effectue en commun, dans un même groupe, temps et espace. Deux enseignants partagent alors les responsabilités éducatives pour atteindre des objectifs spécifiques et travaillent sur les mêmes objets d'apprentissage au sein de la classe.

Le coenseignement concerne l'ensemble des tâches d'un enseignant (planification, correction, gestion de classe, etc.) et non uniquement l'enseignement *stricto sensu*.

Ce travail conjoint répond aux limites de la cointervention, il implique la co-instruction, mais aussi la co-planification et la co-évaluation d'un groupe classe.

Avantages	Points de vigilance
Réduction du ratio enseignant/élèves	Nécessité de dégager du temps pour préparer et planifier
Interactions plus fréquentes avec les élèves en difficulté	Evaluer finement les compétences des élèves
Enseignement mieux différencié, plus individualisé et intensif	Equilibrer l'impact des co-enseignants afin de ne pas réduire l'un d'eux au rôle de subordonné.
Dispositif qui profite à tous les élèves	Etre en capacité de s'adapter à toute une série d'approches et de personnalités.
Développement de pratiques efficaces auprès des élèves en difficulté	Définir des objectifs clairs pour la collaboration

La co-intervention correspond aux configurations 5, 6 et 7 : il n'y a pas nécessité de travailler les mêmes objets d'apprentissage et les lieux peuvent aussi être différents (dans deux espaces classe, par exemple). Aujourd'hui encore, c'est le modèle qui est largement utilisé dans les écoles mais ne constitue pas une différenciation de l'enseignement et n'en favorise pas l'apparition.

Ce soutien individualisé est de deux types :

- la co-intervention interne : interventions réalisées au sein de la classe, le plus souvent auprès d'un seul élève, par exemple l'AVS qui soutient l'élève à BEP dans ses apprentissages,
- la co-intervention externe : collaboration où les enseignants et d'autres professionnels, enseignants ou non, par exemple l'enseignant spécialisé du DESED, travaillent au même moment pour des élèves d'un même groupe, mais sans partager le même espace, ni les mêmes méthodes ou objectifs.

La co-intervention fait apparaître des inconvénients majeurs : un rapport coût/bénéfice difficile à évaluer, le danger de constituer des systèmes didactiques parallèles, voire étanches (institutionnalisation d'un système principal et d'un système auxiliaire), les difficultés de la gestion des absences en classe et de « rattrapage » des contenus manqués (organisation aléatoire des rattrapages, ajout de devoirs supplémentaires, réduction des exigences), de transfert des compétences acquises par les élèves, un soutien souvent ponctuel et non disponible en permanence, parfois insuffisant en durée et en régularité, une potentielle désresponsabilisation de l'enseignant face aux difficultés des élèves, une stigmatisation des élèves en difficultés (conception « correctrice », de pathologisation de l'échec).